

La Vierge



L'octroi

UNE LÉGENDE RAPPORTÉE PAR DES BÛCHERONS EN 1650

Le plateau de la Vierge n'était qu'un territoire boisé. Un jour, des bûcherons qui travaillaient entendirent un chant mélodieux. Ils découvrirent dans l'excavation d'un chêne une statuette de la Vierge, qu'ils emmenèrent à l'église Saint-Maurice. Mais quelques jours plus tard, la statuette avait repris sa place dans l'arbre. Une chapelle, baptisée Notre-Dame aux Chênes a été construite en ce lieu. Le nom de la Vierge est alors donné à cette colline. L'édifice détruit à la Révolution, la statuette est transportée en l'église Saint-Maurice en 1792. Depuis, elle est répartie à la Vierge dans l'église Sainte-Maria Goretti.

LE QUARTIER EN QUELQUES NOMS ÉVOCATEURS

- **CENSE FIGAINE (chemin)**
Du nom d'une ancienne ferme. On y trouvait la crèche garderie des Grands Sables, construite par les usines Kahn et Lang.
- **CENSE AUBRY (rue) : 'cense'**
Propriété grevée d'une redevance envers la ville. Au 17^{ème} siècle, l'endroit est aquatique et marécageux
- **QUARANTE SEMAINE (rue)**
Rappelle la Grande Peste de 1636. Pendant 40 semaines, les malades sont isolés à la périphérie de la ville.
- **RUE DE LORRAINE**
Après la défaite de 1870, Epinal devient un camp retranché. Les convois militaires y circulaient davantage que dans la côte de la Vierge jugée trop glissante !
- **CÔTE DE LA VIERGE (aujourd'hui G. Grandval)**
Appellation officielle du 2 décembre 1927. Elle était gravie par les pèlerins et les bourgeois qui venaient pique-niquer à la Petite-Mouche.

L'ÉVOLUTION DU QUARTIER EN 10 DATES

- **1853** : la côte de la Vierge compte 27 foyers
- **1882** : construction des casernes Bonnard et Drosner
- **1900** : 1500 habitants
- **1928** : construction des 9 maisons Prud'homme
- **1950** : création de 155 logements à la Petite-Mouche
- **1953-1959** : construction de plus de 700 logements au Grand Champ de Mars
- **5 septembre 1959** : rue L. Schwab inaugurée par l'ancien maire lui-même
- **1966** : création du centre social (extension et restructuration en 1996-1997)
- **septembre 1984** : création du CIQ de la Vierge
- **2005-2015** : projet de rénovation urbaine : 802 logements démolis, 640 construits, 1741 réhabilités.



INAUGURATION DU LOTISSEMENT DU GRAND CHAMP DE MARS

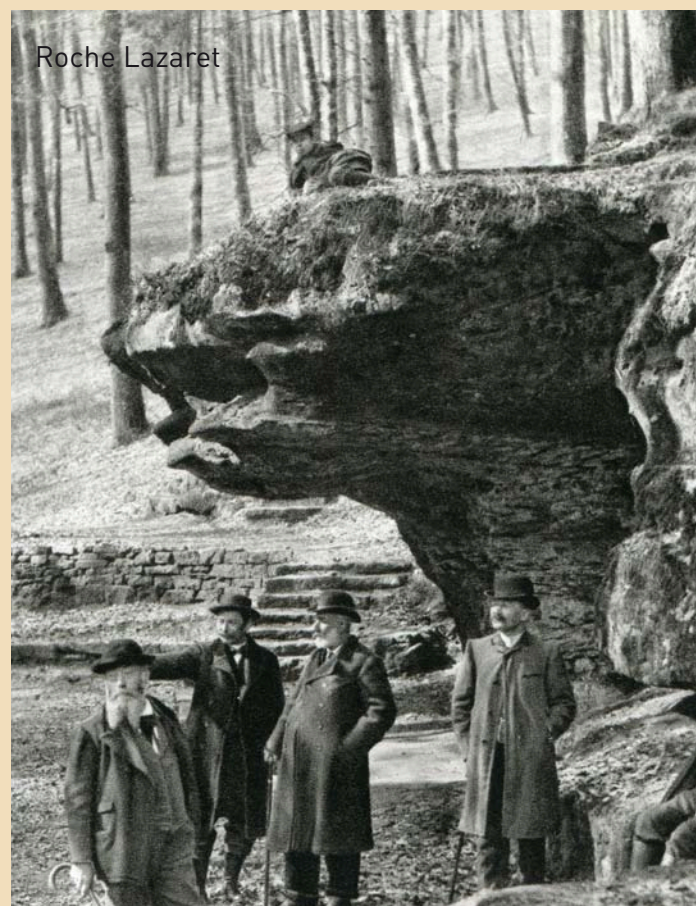
20 Septembre 1959

EN CES LIEUX QUI FURENT AUTREFOIS
LA FORÊT DE LA VIERGE
PUIS LE TERRAIN DE MANŒUVRES
DE L'ARMÉE
LA VILLE D'ÉPINAL
ET SON OFFICE D'H. L. M.
ONT BATI 750 LOGEMENTS
DE 1953 A 1959
CE LOTISSEMENT A ÉTÉ INAUGURÉ
LE 20 SEPTEMBRE 1959

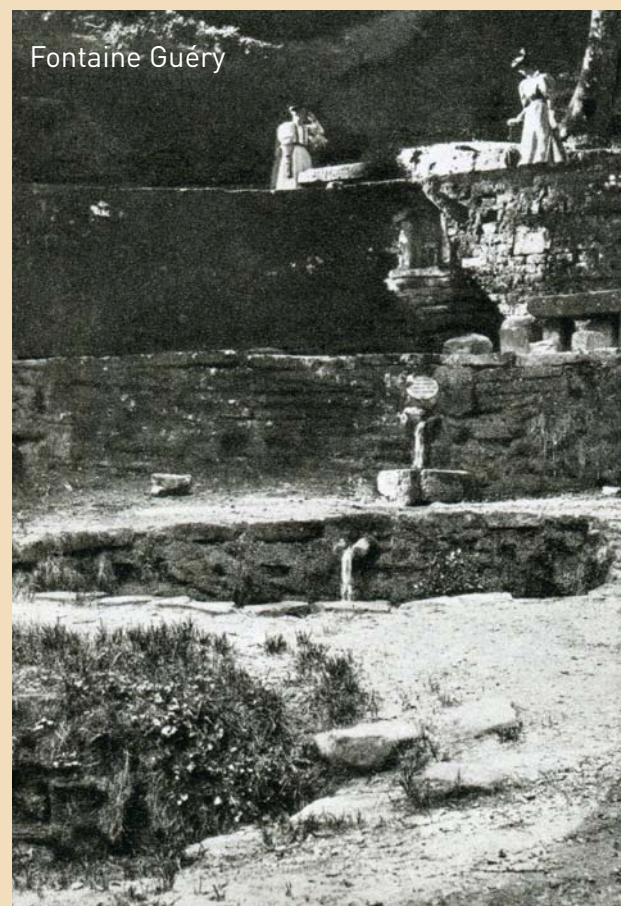
La Vierge



La ferme de Sainte-Barbe



Roche Lazaret



Fontaine Guéry

LIEUX-DITS ET LÉGENDES

• LA FONTAINE DE SAINTE-BARBE

Derrière la ferme de Sainte-Barbe se trouvait une fontaine guérisseuse, sans qu'aucune preuve n'ait pu être donnée à ce sujet. Cette ferme, aujourd'hui détruite, a été acquise par la ville en 1963.

• LA FONTAINE GUÉRY (sur la droite du vallon de Sainte-Barbe)

Un ancien brasseur M. Goery-Jacquot voulut créer un lieu de promenade à la source du Cumé (la Calotine). En 1845, il trouva une croix de pierre et une statue de pierre mutilée. Il fit une niche et y plaça la statue. 200 personnes assistèrent à l'inauguration. La coutume d'y venir 'marender' (goûter) ou d'y 'faire rochette' (manger sur la roche) a cessé aujourd'hui.

• ROCHES DU LAZARET

Les roches 'abris' du bois de la Vierge ont abrité les pestiférés. Le lazaret est l'endroit de mise en quarantaine des personnes touchées par la peste. Ces lieux ne connaissent d'autre visite que celle des cueilleurs de 'brimbelles' dont les sous-bois étaient riches.

• LA BASSE DU LOUP

C'est en ce lieu qu'étaient venus se réfugier les moines pour fuir la persécution en 1550. Les fondations du monastère, brûlé dans les années 60, se trouvent toujours sous les arbres.

• SOBA (déformation de 'sabbat')

A Soba, l'ancienne ferme Mathieu est acquise par la ville en 1962 et devient centre aéré par la suite. Aujourd'hui, la plaine de Soba s'est dotée, sur 16 hectares, d'un complexe sportif dédié à l'entraînement et à la compétition.

ILS ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DU QUARTIER

• MAX PRUD'HOMME (1869-1942)

Issu d'une famille spinalienne, il bâtit sa fortune sur le commerce du textile. Père de 8 enfants, il crée le 16 juin 1928 'Le Foyer des Grandes Familles Spaliennes'. En 1931, il décide de donner gratuitement à la ville 9 maisons et tout le terrain destiné à la construction de 8 autres. En 1941, il fit don à la Ville de 2300 actions de la société. Une rue porte aujourd'hui son nom.

• DOCTEUR PIERRE CHEVALIER

Médecin hors pair, humaniste, passionné d'histoire, de musique. Il eut l'idée de la consultation pour les nourrissons, des fondations du centre social et de l'association des habitants du quartier. La rue est inaugurée en 2008.

La Vierge



LA FOI

C'est la mobilisation des habitants qui a permis la construction de l'église Sainte-Maria Goretti.

- **23/10/1953** : lancement d'une souscription pour la construction d'une église : l'opération 'Agglo' est un succès
- **30/06/1956** : bénédiction de la 1^{ère} pierre
- **1957** : construction de l'église
- **30/10/1966** : consécration de l'église
- **Septembre 1968** : prise en charge de l'église par l'abbé P. de Blic
- **26/06/1971** : translation de la statue ND de la Consolation

Pour éviter toute confusion avec ND au Cierge dans le quartier de la gare, on choisit pour patronne de la nouvelle paroisse Maria Goretti : italienne morte à 12 ans, canonisée en 1950, soit à l'époque où naissait le quartier.

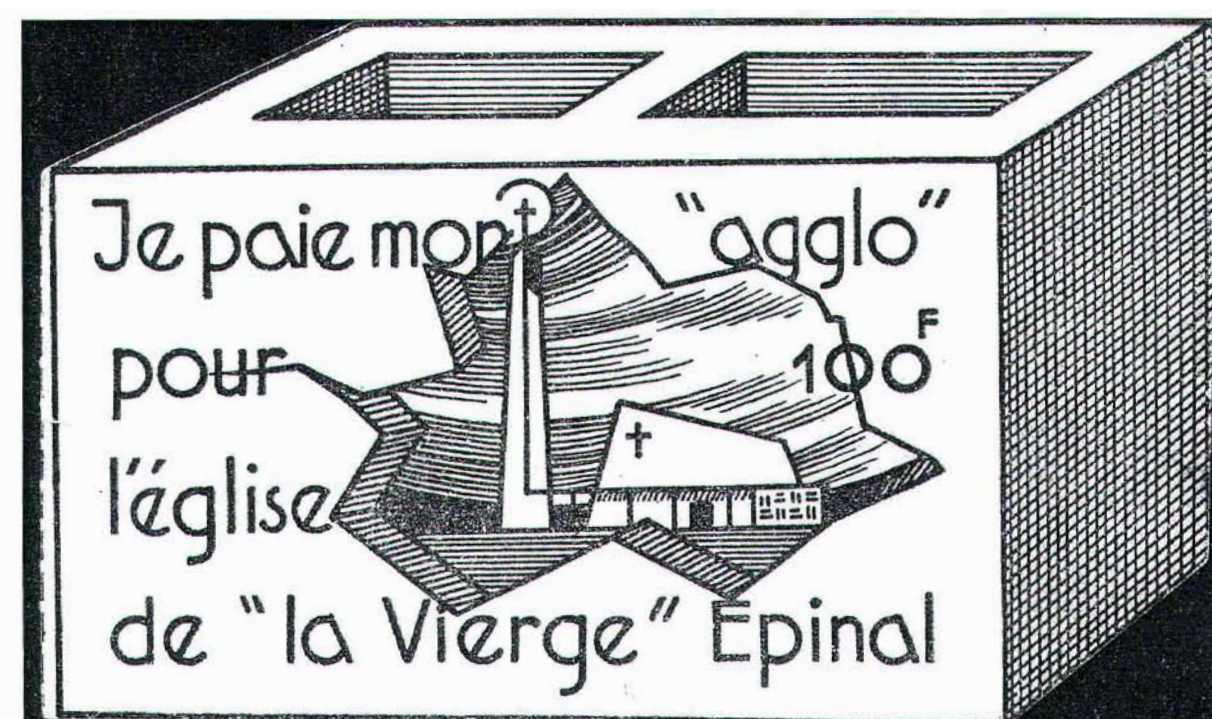
LA GUERRE

Le quartier demeure le haut-lieu de la Résistance et de l'esprit patriotique.

- **1882** : construction de la caserne Dorsner et du parc à fourrages
- **1883** : construction du quartier Bonnard
- **1901** : le champ de tir civil à la Vierge de 186 m fait face à celui de l'armée au vallon Saint-Antoine
- **1913** : construction de la caserne Varaigne

LE MONUMENT AUX FUSILLÉS :

Inauguré en 1946, œuvre de GUINGOT, le monument comporte une Grande croix de Lorraine en granit : un monument à la mémoire des fusillés de ce 'camp de la Vierge' constitué en une caserne par les Allemands pour y emprisonner les patriotes.



Epinal Sud Est



La ferme de l'Ermitage

EPINAL SUD EST

- représente plus de 50% du territoire de la commune
- regroupe 80% de forêts.
- compte les principaux captages de sources d'eau.
- renforce sa vocation de poumon vert grâce aux chemins forestiers
- s'organise autour de la tranchée de Docelles et Uze faing reliés par la route d'Archettes

Avec ses vastes
espaces boisés
et éloignés,
Epinal Sud Est
s'est fondé sur
ses légendes ...

MYTHES FONDATEURS

• CROIX DES BOSSOTTES :

Meurtre commis à cet endroit. Pour conjurer le sort et obtenir le repos du défunt, chaque promeneur doit y déposer 2 brindilles (bossottes) en forme de croix.

• FERMES MALGRÉ-MOI ET MON DÉSIR :

Situées au niveau de la Tranchée de Docelles à l'Est des hauteurs de Razimont. « Mon Désir » est bâti en 1734 par Jean-Jacques HANRY et Marguerite HOUILLON suivant son désir. Par commodité, il est obligé de la démolir et d'en construire une autre « Malgré-lui » sur le bord de la route en 1783.

• ERMITAGE DE SAINT AUGER :

Ermite des environs d'Epinal. Reliques placées dans une châsse de la basilique de Saint-Maurice. Au XIX^{ème}, le mariage est proche pour les jeunes filles, si leurs épingles flottent dans la fontaine.

• CHEMIN D'UZEFAING :

Un endroit marécageux, généralement sous les hêtres. Les plus anciens réservoirs d'eau potable de la ville se situent dans cette zone.

• LA TRANCHÉE DE DOCELLES :

Chemin réalisé au XVIII^{ème}. Les arbres sont abattus sur une grande largeur pour rendre les embuscades difficiles.

• CHEMIN DU PRÉ SERPENT :

La croix des pestiférés rappelle les 7 000 personnes enterrées lors de la peste de 1636.

C'EST AUSSI :

- Impasse Anna et Donat (anciens propriétaires des terrains)
- Impasse des Genêts
- Impasse du Haut Finot
- Chemin de Préfoisse
- La roche pointue route d'Archettes
- CIQ créé en 1984
- Projet de mise en valeur d'une tourbière à la Tranchée de Docelles

Epinal Sud Est

ENTRE EAUX ET FORÊTS

- Les principaux captages des sources d'Epinal se situent à Uzéfaing
- 1889 : Réseau d'eau potable Uzéfaing-La Vierge
- Les sources de Razimont sortent du grès
- Depuis 1947, captage d'une partie des eaux de St Oger
- Ceinture forestière de 900 hectares : 10 sapins Douglas datent encore de 1905
- 1953 : installation d'une maison forestière à la Tranchée de Docelles
- Carrière de granit à la Calotine, exploitée jusqu'en 1949
- La carrière à Razimont appartient à la ville dès le XVI^{ème} siècle. Mise en adjudication au XVIII^{ème} siècle. Etendue sur plus de 8 hectares, le bail est adjugé pour 30 ans dès 1821. Les pierres de la Préfecture en sont issues.
- Carrière à la Mouche ouverte pour l'extraction de matériaux pour le chemin d'intérêt communal d'Epinal à Remiremont



La Cascade de Soba



La Salière du Loup

À LA CONQUÊTE DE L'EST

LES FORTS

- **De 1874-1876** : construction des forts de La Mouche et de Razimont
- **1882-1887** : fort des Adelphe
- **1915** : artillerie du fort de la Mouche envoyée au front
- **1932** : équipement anti-aérien installé pour protéger la ville des bombardements. Prison pour les résistants et les juifs durant l'Occupation, le fort est toujours propriété de l'armée.

L'ÉCOLE

- **1872** : l'école du hameau de Razimont et de la tranchée de Docelles devient école publique, suite à une pétition de 1867
- **1878** : cours du soir pour les pères et les jeunes hommes
- **1882** : acquisition des locaux par la Ville
- **1889** : 18 maisons, 99 habitants et une école
- L'école devient l'Ardoise Verte. Rénovée en 1997, elle accueille les écoliers spinaliens dans le cadre de classes nature
- **1933** : électrification du quartier
- **1972-1981** : Voie de contournement
- **1982-1983** : Eclairage de la RN57
- **1983-1985** : Aire de repos de la Calotine
- **1994-1995** : Assainissement route d'Archettes
- **2005** : Haut débit à la Tranchée de Docelles

Le Saut le Cerf



Vue du quartier

UNE LÉGENDE VIEILLE DE 5 SIÈCLES ...

Une coupe de bois dans la forêt de la Voivre aurait influé sur les relations de bon voisinage entre Epinal et Dogneville.

Une querelle, qui aboutit en 1561 à un procès, long de 20 ans, entre les 2 communes. Il est raconté que les spinaliens ont corrompu les magistrats en leur offrant le gibier qui peuplait la forêt.

Le dernier cerf de la forêt, tentant d'échapper aux chasseurs et ne voulant pas être au menu du banquet des juges, se serait jeté par-dessus la falaise.

LE LOTISSEMENT DES 'CASTORS'

OU LES PRÉMICES DE L'URBANISATION DU QUARTIER (1953-1955)

1953 : début de l'édification du quartier des 'Castors'.

Les ouvriers, de chez Boussac, bâtirent pas moins de 15 maisons en 45 mois. C'est à la sueur de leur front et en faisant preuve d'une grande solidarité, tels les rongeurs aquatiques, qu'ils ont érigé leur habitat.

HISTORIQUE DU SAUT-LE-CERF

UNE POPULATION CROISSANTE :

- **1765** : une dizaine de fermes
- **1945** : 500 habitants
- **1949** : 1000 habitants
- **2002** : 7500 habitants

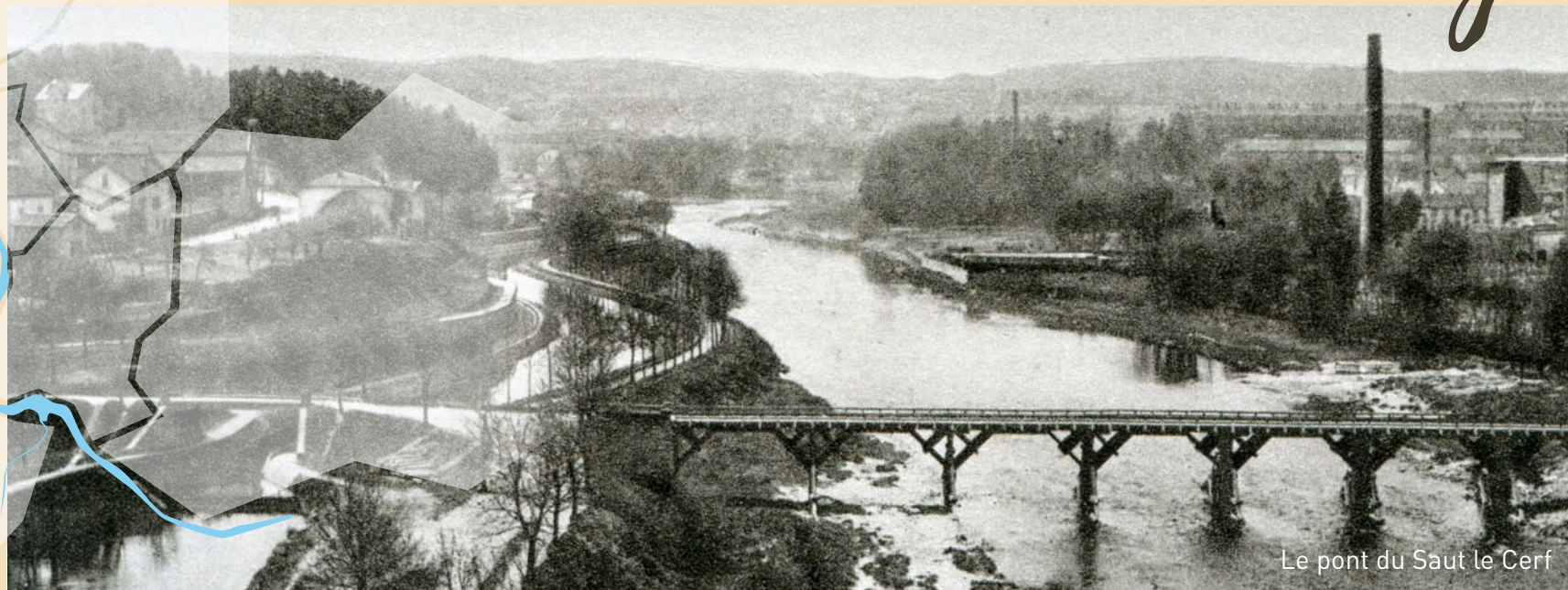
UNE URBANISATION EN PLEIN ESSOR :

- **1944** : baraquements provisoires pour les sinistrés des bombardements
- **1963** : premier HLM, perpendiculaire à la route de Jeuxy
- **Juillet 1973** : 1^{ers} locataires à la ZAC
- **1974-1975** : 12 pavillons rue de la Belle au Bois Dormant
- **19/01/1989** : travaux pour viabiliser 38 hectares de la zone de la Voivre
- **30/10/1997** : inauguration du quartier Baudenotte (135 logements)
- **2006-2009** : aménagement ZAC aux Terres Saint-Jean
- **Depuis fin 2015** : réhabilitation de 3 secteurs par Vosges Habitat : La Baudenotte, Blum et Allende et Tambour- Major – rénovation de 532 logements

DES ÉQUIPEMENTS MULTIPLES :

- **1978-1981** : école L. Pergaud, CAF, URSSAF
- **1981** : groupe scolaire E. Rossignol ; Centre Léo Lagrange
- **20/10/1985** : inauguration du golf
- **13/11/1988** : inauguration du parcours de santé
- **30/12/1989** : 1^{ère} pierre de la Ligne Bleue
- **28/05/1994** : inauguration de la piscine olympique
- **08/03/1996** : inauguration des locaux de l'ENSTIB
- **13/05/2002** : agrandissement du centre Léo Lagrange
- **Automne 2004** : début des travaux à l'ENSTIB pour l'ESIT
- **05/01/2009** : ouverture du pôle Petite Enfance

Le Saut le Cerf



L'ÉGLISE DU SAUT-LE-CERF ET L'ABBÉ SINTEFF

- **1948-1949** : L. Sinteff devient un curé bâtisseur. Pour obtenir les fonds nécessaires à la construction de la salle Chez Nous et de la future église, il se transforme en brocanteur.
- **24 juin 1952** : l'évêque de Saint-Dié signe le décret de création d'une chapelle
- **1953-1954** : construction d'une seconde chapelle, provisoire en agglos
- **1955** : L'architecte Jacquot débute les travaux. La charpente provient de l'édifice sinistré de Corcieux.
- **1957** : Le vicaire installe solennellement l'abbé Sinteff, chiffonnier du Bon Dieu. Suite à la pose du coq du clocher, c'est le baptême des 3 cloches venues par train d'Annecy.
- **1957-1970** : L. Sinteff devient le curé de la paroisse de la 'Sainte-Famille'
- **1988** : inauguration de la rue L. Sinteff en présence de l'abbé lui-même

LA FANFARE

DU SAUT-LE-CERF

- **Le 22 Novembre 1948**, l'abbé Sinteff fonde la fanfare ouvrière. Elle est dirigée par E. Lesquir (1948-1969), M. Ferry (1969-1987), P. Thomas (1987-1996) puis L. Lemasson.
- **Jusqu'en 1981**, les répétitions se font à la salle paroissiale puis au centre Léo Lagrange.
- **Le 29 octobre 1985**, la fanfare ouvrière devient batterie fanfare.
- **En 2011**, dissolution par son président P. Thomas

LE PONT EN QUELQUES DATES

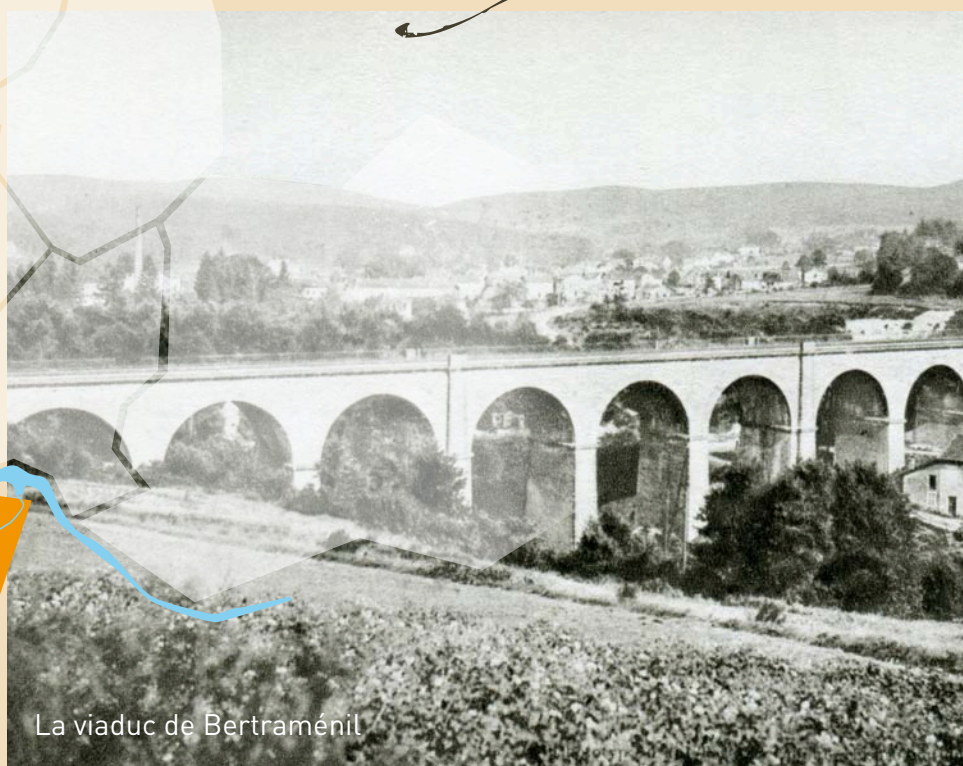
- **1890** : construction d'un pont en bois par le Génie pour les Forts
- **1930-1931** : interdiction de circulation du fait des dégradations de l'ouvrage
- **1934** : construction d'un pont en béton
- **Juin 1940** : le pont est dynamité par l'armée française
- **1940-1944** : nouveau pont en bois
- **1944** : nouvelle destruction par les Allemands
- **Fin 1944** : nouveau pont en bois mais emporté par la crue de la Moselle en 1947
- **Janvier 1948** : lancement d'un pont Bailey
- **1974** : reconstruction du pont actuel, lien indispensable avec Golbey

TOPONYMIE DES LIEUX

- **LA BAUDENOTTE**
du nom d'un ancien hameau
- **RUE DU CHAUFFOUR**
lieu-dit désignant le 'Four à chaux'
- **RUE DE LA TUILERIE**
lieu-dit sur l'emplacement d'anciennes tuileries
- **RUE DU VILLARS**
du nom d'une des 5 manses nommées dans les premiers documents écrit sur Epinal
- **BASSE DESIE**
petite vallée sauvage encaissée entre 2 collines



Saint Laurent



La viaduc de Bertraménil

LE QUARTIER DE SAINT-LAURENT

- Mentionné depuis le XII^{ème} siècle.
- Bésonfosse, Dinozé, Humbertois, Bertaménil, Neuve Grange, Char d'Argent, Pont du Jour et Champ du Pin sont les plus anciens hameaux
- Au XIX^{ème}, des lieux dits apparaissent : Genaufête, Les Champs de Damas et le Bouffrot
- Le Bambois culmine à 490 mètres d'altitude
- La route royale d'Epinal à Plombières relie le Vieux Saint Laurent à Epinal
- 29 avril 1790 : Création de la commune
- XIX^{ème} : Basculement du centre du Vieux Saint-Laurent vers Neuve Grange et le Char d'Argent.
- 1872-1932 : Fusion Dinozé Saint-Laurent
- 18 mars 1964: Fusion Epinal Saint-Laurent
- Janvier 1985 : création du CIQ
- 2011 : création d'une ZAC à vocation d'habitat

LA CHAPELLE

DU VIEUX SAINT-LAURENT

- Construite au XII^{ème}, reconstruite fin XV^{ème}
- 1960 : autel en bois doré du XVIII^{ème} classé aux Monuments historiques

SAINT-LAURENT ET SES RELIQUES

- Diacre martyr du III^{ème} siècle
- Reliques exposées et portées en procession au XVIII
- Reliques placées à l'église paroissiale à côté de sa statuette



La roche de Bénaveau

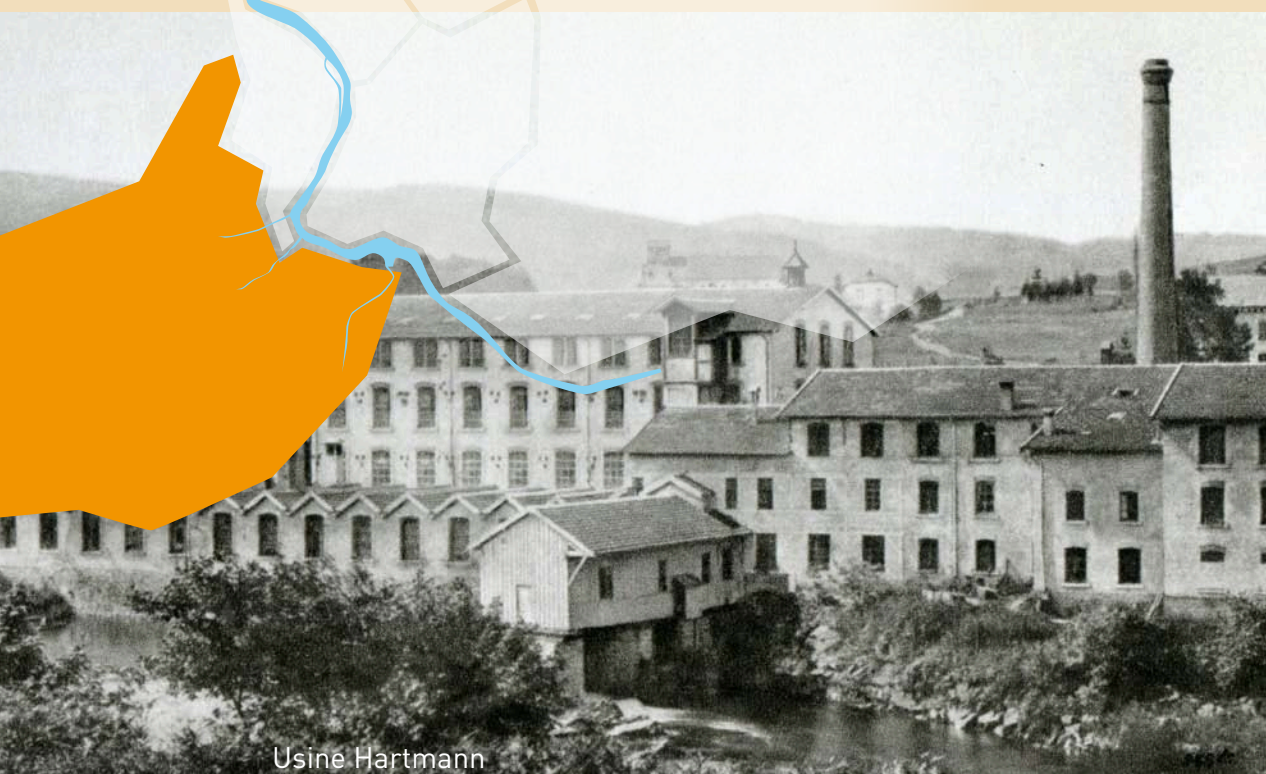
MYSTÈRES ET LÉGENDES

- **ROCHER DE BENAVEAU :**
lieu du sabbat des sorcières au XVI^{ème} siècle
- **RUE DU MORTHOMME:**
présence d'un vieil orme sec sur pied
- **RUE DE LA BASSOTTE :**
vallon aux pentes douces, humides, riches en herbe dépourvu d'arbre
- **RUE DU CHAR D'ARGENT :**
propriétaire d'une papeterie, au pied du viaduc, M. Chardargent
- **RUE DU BAMBOIS :**
portion de forêt où les habitants reçoivent le bois réservé
- **ROCHES DU BOUFFROT :**
nom d'un pré dit De Bouffera (1697) et de Boufferot en 1807. Elles nous conduisent à la Salière du Loup...
- **LE CHEMIN DES MURGÈRES :**
vieilles constructions et tombes gallo-romaines

LES RUES DU QUARTIER :

- **NOMS DE PERSONNALITÉS:**
Camille MATTER (maire de 1945-1957), Julien RUELLET (dernier maire de Saint-Laurent).
- **LES ANCIENS HAMEAUX :**
Bésonfosse, Neuves Granges, Bertraménil, Viage .
- **APRÈS FUSION :**
Rue du Général LECLERC : rue de la 2^{ème} DB
Ancienne rue du Levant : rue du Point du Jour
- **APRÈS- GUERRE :**
Rue Jean BIOLETTI (aviateur mort pour la France), Place du Lieutenant CHIPOT (maquis de Grandrupt et mort pour la France), rue de l'abbé CLAUDE (curé de Saint-Laurent, résistant fusillé au camp de Gagenhau)

Saint Laurent



Usine Hartmann



Les différents directeurs de l'usine Hartmann

MICHEL HARTMANN

FUIT L'ANNEXION DE 1871,

ET AMÈNE SON USINE

À SAINT-LAURENT

- Usine édifée entre 1874-1876
- Alimentation en eau par 2 turbines
- 1876 : 250 personnes et 344 métiers
- 1885 : 544 métiers à tisser ordinaires
- 1928-1930 : Rachat par Kahn, Lang et Manuel
- 1937 : Tissage racheté par Marcel BOUSSAC
- 1946 : Installation de 163 métiers automatiques et démarrage du tissage en double équipe
- 1947-1950 : Edification du barrage de la centrale électrique ; mise en service le 16 avril 1950
- 1961-1963 : Transformation en unité d'échantillonnage
- 1984 : Ancienne usine propriété de François CHARMY
- 1986 : Transfert du service à Nomexy
- Été 2015 : Vidange du barrage par la Société SNC Saint-Laurent

LE CHAR D'ARGENT EST

L'UN DES PLUS ANCIENS HAMEAUX

DU QUARTIER, MAIS C'EST AUSSI :

- Une papeterie édifée sur un ancien moulin au XVII^{ème} siècle : papier raisin, de Saxe, du Gris... Elle fonctionne jusqu'au Premier Empire.
- Une cascade artificielle
- Un établissement hydrothérapie de 1873 à 1885 créé par le docteur Langenhagen
- Une carrière de pierre : production utilisée pour la faïencerie. L'exploitation artisanale cesse définitivement après la seconde guerre mondiale.
- Une huilerie : en 1774, elle appartient à la veuve Guilgot
- Usine de préparation des terres de la faïencerie d'Epinal. L'énergie mécanique est fournie par le ruisseau de Bertraménil.
- La féculerie Noël fondée vers 1845 dans les anciens locaux de la papeterie et de la faïencerie.

JULIEN RUELLET,

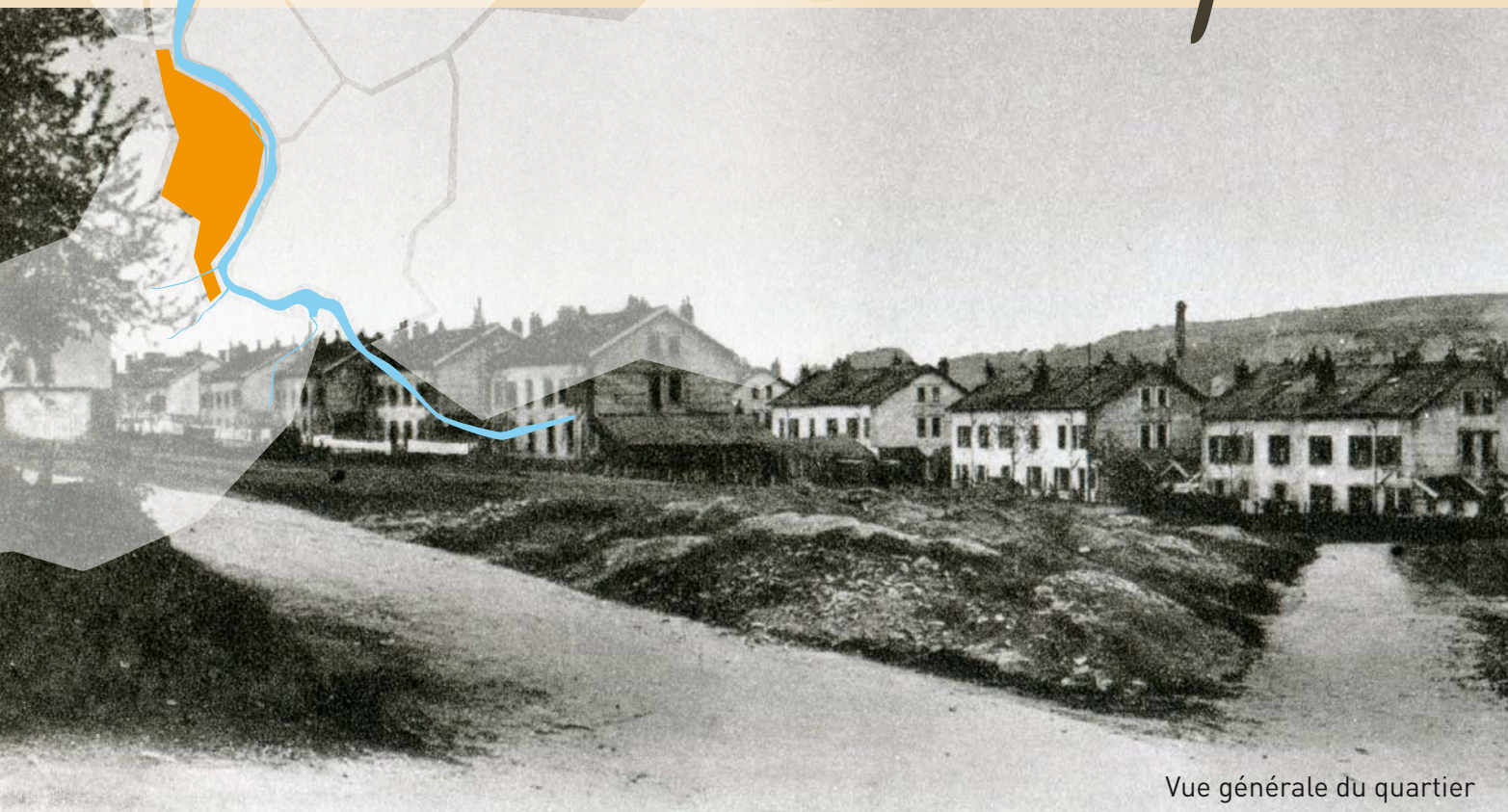
DERNIER MAIRE DE SAINT-LAURENT

- Né en 1902 à Vaivre et Montoille(Haute Saône), il décède le 20 avril 1967 à Saint Laurent
- Mariage en 1923 avec Marie Camille PIERRE
- 2^{ème} adjoint en 1947, 1^{er} adjoint en 1953. Il devient maire après le décès de Louis BOULAY.
- Il œuvre et signe pour la fusion avec Epinal et devient adjoint spécial de Saint-Laurent.
- Le 9 mai 1984, la voie interne du Lotissement Emile MANGIN devient rue Julien RUELLET

« LE PATRO »

- Association familiale créée en 1929
- Son but : aider et développer les œuvres d'éducation populaire et de bienfaisance
- Elle comprend : la société de gymnastique, une fanfare, la section de basket, le tennis de table...

Champ du Pin



Vue générale du quartier

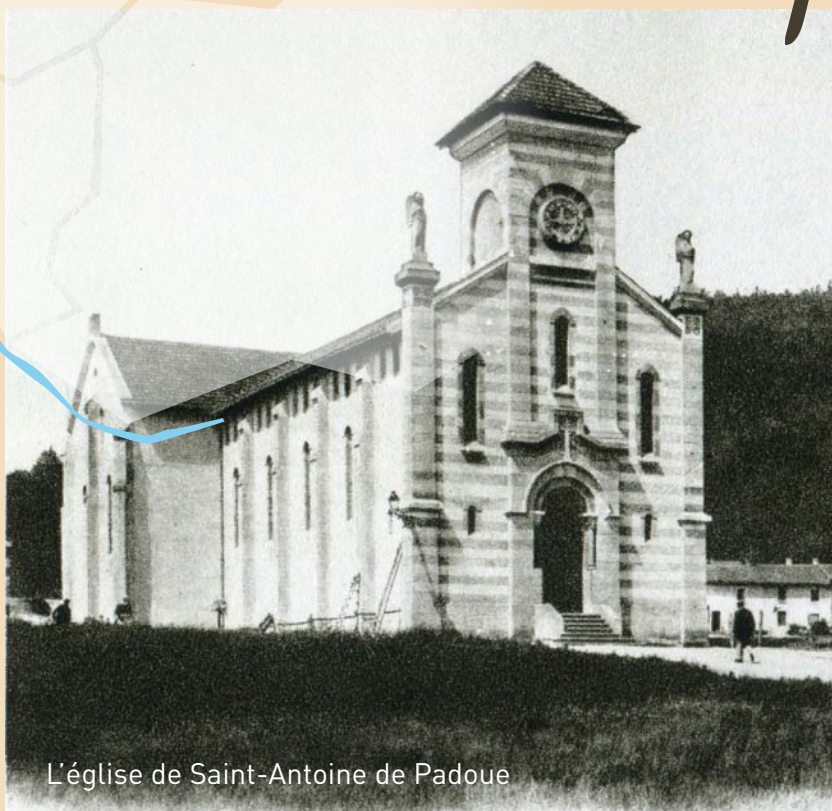
TOPONYMIE DES LIEUX :

- **LOGE BLANCHE** : du nom d'une cabane de jardin peinte au blanc à l'angle rue de la Préfecture et avenue de Provence, existant en 1769
- **CHAMP DU PIN** : on y trouvait une vallée de pins sylvestres et weymouth
- **(RUE) PASSEUR** : en souvenir du bac qui traversait la Moselle
- **CHAMPBEAUVERT** : rappelle la couleur verte dominante des champs d'antan
- **BITOLA** : ville macédonienne jumelle d'Epinal depuis 1968, elle-même capitale textile
- **BÉNAVEAU** : signifie 'Belle vallée'
- **DANSEROCHE (Danserosse)** : roche haute de 7 m. On y fêtait le donage des filles et garçons. Les mariés y dansaient le lendemain des noces.
- **CHEMIN DU VALLON DE SAINT-ANTOINE** : du nom de l'ermitage du XIV^{ème}.

LE CHAMP-DU-PIN SE RACONTE :

- **16^{ème}** : appellation visible dans les écrits.
- **28/07/1796** : Visite de Madame Bonaparte saluée par un coup de canon
- **1845** : on l'écrit aussi 'Champ-du-Pain' : la ville possédait des jardins cultivés pour lesquels les bourgeois payaient une redevance.
- **Après 1870** : Suite à l'annexion, les industries dirigées par des alsaciens et les cités ouvrières s'implantent. Le quartier est qualifié de 'Petite Prusse' en raison du dialecte utilisé par ses nouveaux spinaliens !
- Les usines les plus imposantes s'installent à Bitola
- Un des 1^{ers} commerces du quartier était une fabrique de choucroute
- **1914** : La société le 'Réveil commercial du Champ-du-Pin' veut apporter de la gaieté au quartier (concerts)
- **Après 1945** : 4 rues (A, B, C et D)
- **1954** : ces rues sont baptisées Oberkampff, Brandenberger, Koechlin et Boeringer
- **Années 1960** : les cheminées des usines s'arrêtent
- **1967-1971** : le quartier de Bitola voit le jour
- **1969** : l'hypermarché Mammouth sort de terre
- **1985** : création du CIQ
- **1994** : inauguration de la rue David et Maigret, témoin du passé
- **2015** : nouveau projet de rénovation du quartier de Bitola

Champ du Pin



L'église de Saint-Antoine de Padoue

L'ÉGLISE SAINT-ANTOINE ET LA PAROISSE

- **11/07/1897** : pose de la 1^{ère} pierre de l'église construite par les offrandes des habitants du quartier
- **20/03/1898** : bénédiction et 1^{ère} messe. Les enfants du quartier en sont 'parrains et marraines'
- **1899** : L'harmonie La Lyre Spinalienne y célèbre la Sainte-Cécile. Le tapis du chœur est brodé par les dames
- **1901** : un vitrail est offert par les ouvriers de chez Boeringer
- **8/12/1908** : l'Eglise passe de chapelle de secours à paroisse
- **1936-1967** : construction du clocher, nouvelles orgues et cloches

L'ANIMATION DU QUARTIER

DU SPORT

- **1964** : R. Pauzin, de Cavaillon, fonde la 1^{ère} société de pétanque et organise un championnat de France
- **11 et 12/07/1914** : course cycliste de 45km et course pédestre de 12km organisées pour la Grande Fête de l'Eté
- **30/04/1904** : L'Espérance, société de gymnastique est créée pour 'développer des forces physiques et morales'. 70 membres en 1910
- **1911** : installation près du champ de tir de Bénavau
- La section basket rivalise avec l'AGSL pour la rejoindre en 1959

UNE FANFARE

- **1885** : 1^{ère} société musicale du quartier. La fanfare concurrence celle du Char d'Argent.
- Lui succède la Lyre spinalienne : 42 membres en 1907. Tous sont ouvriers dans le quartier. Dernier concert donné le soir du 11/07/1914

DU THÉÂTRE AMATEUR

- **1938** : le groupe théâtral compte 2 sections (filles et garçons)
- **1947-1957** : Art et Jeunesse naît de l'association des 2 sections

DES USINES

- de filature, tissage et impression sur étoffes : David et Maigret (514 métiers en 1912) - rachetée par Bragard Geistodt-Kiener (313 métiers en 1892)
- Boeringer : 250 ouvriers en 1888 – démolie en 1968
- Kahn et Lang : ouverture d'une crèche en 1897
- la fabrique de chapeaux de paille Kampmann -1874
- les ateliers de gravure sur métaux Ryder et Steinbach